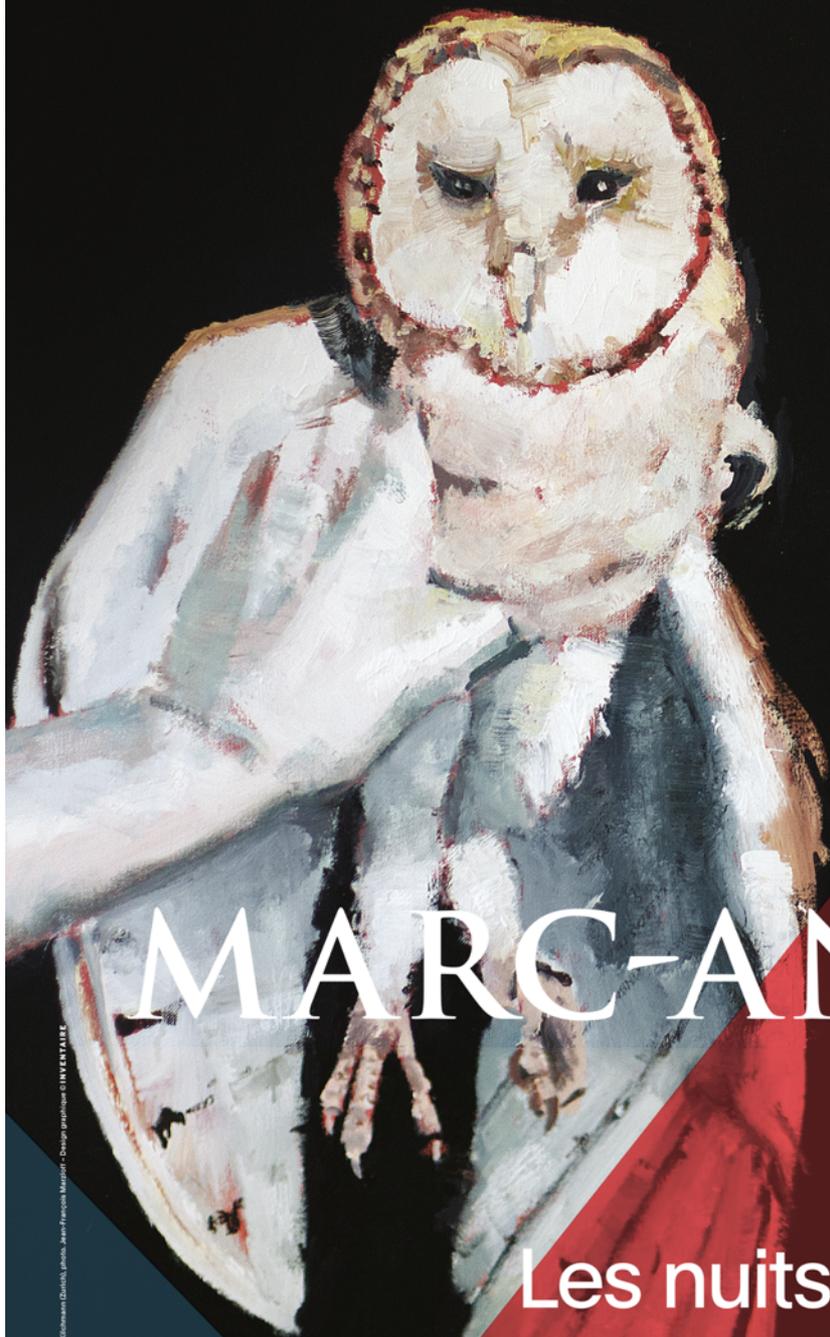




CHÂTEAU^{DE}
GRUYÈRES



09.07. – 16.10.22

MARC-ANTOINE FEHR

Les nuits bourguignonnes

chateau-gruyeres.ch

Communiqué de presse

Marc-Antoine Fehr, Ma chouette, 2021 (huile). © Comité de l'art et de la galerie Peter Klöckner-Gutli, photo: Jean-François Magnin / Design graphique C'INVENTARE





LES NUITS BOURGUIGNONNES

Le Château de Gruyères a le plaisir de présenter la première exposition personnelle en terres romandes de Marc-Antoine Fehr. L'artiste suisse, qui vit et travaille entre la Bourgogne et Zurich, dévoile dans les salles de l'ancienne résidence comtale une impressionnante série d'œuvres. Un travail pictural unique à découvrir sans faute cet été.

Cette année, le Château de Gruyères consacre son exposition estivale au travail de Marc-Antoine Fehr. Actif depuis la fin des années 1970, le peintre zurichois réunit dans la résidence comtale une série de nouvelles œuvres, ainsi que quelques travaux plus anciens à travers les salles historiques. Créées avec la complicité de Jean-Paul Felley, commissaire de l'exposition, *Les nuits bourguignonnes* constituent la première présentation monographique du peintre de ce côté de la Sarine. Interagissant avec les lieux, l'exposition fait la part belle aux grandes compositions dans lesquelles l'artiste s'illustre avec virtuosité, mais aussi aux paysages peints mystérieux, aux natures mortes énigmatiques ou aux gouaches dans lesquelles il exprime ses recherches picturales.

Vivant et travaillant entre la Bourgogne et la Suisse, Marc-Antoine Fehr ne manque pas d'évoquer la solitude qui lui est nécessaire pour créer ses œuvres. Isolée dans la campagne française, éloignée de toute agitation, sa résidence française est devenue au fil des années le théâtre des visions, saisies entre chien et loup, qu'il retranscrit dans des peintures. La maison, l'atelier, la nature environnante, les objets du passé sont ainsi le point de départ des œuvres de l'artiste. Observés, auscultés puis mis en scène, les sujets sont installés dans les compositions que Fehr dépeint ensuite. La figurine prend vie, l'animal guette, le modèle détourne son regard. Sous le pinceau de Marc-Antoine Fehr, le minuscule et l'infiniment vaste se mêlent, l'inanimé et le vivant se confondent, offrant des visions captivantes d'un monde tangible et pourtant mystérieux.

Le silence règne sans partage dans le travail de l'artiste, ce malgré la description d'instruments de musique. La lune luit sur un paysage, une chouette effraie étend ses ailes, un masque retourné semble retenir son souffle. Dans un calme recueillement, le peintre tend à se dédoubler dans ses modèles impassibles qui peuplent ses œuvres, tels ceux qui portent une large maquette dans une de ses peintures, posant son regard sur les mystères d'un monde secret. Il n'hésite d'ailleurs pas à se représenter à l'ouvrage, dans une impressionnante mise en abîme, *L'Atelier* (2019), qui se déploie avec maestria sur les antiques pierres.



MARC-ANTOINE FEHR

LES NUITS BOURGUIGNONNES

Jean-Paul Felley

À partir de 1984, année où Marc-Antoine Fehr achète le château de Pressy avec son frère, les nuits et les journées bourguignonnes ont pris une autre teinte dans sa vie. Depuis lors, au rythme des saisons, il partage son temps entre la dynamique ville de Zurich et le silence d'une région où le déroulement du temps semble ne vouloir subir aucune contrainte. Cette perception de défilement des jours se ressent dans une œuvre atemporelle où les modes n'ont aucune prise. La peinture pour elle-même reste le seul objectif de l'artiste. Parfois, les toiles mettent quelques mois à arriver à leur terme, à d'autres moments tout s'accélère. Le sujet prend sa place, l'odeur de térébenthine se répand dans le grenier qui abrite l'atelier, où les objets/modèles qui habitent l'imaginaire du peintre semblent surveiller attentivement ses gestes et n'attendent peut-être que son sommeil pour s'animer.

Les nuits bourguignonnes de Marc-Antoine Fehr, qui quitta le bruissement de la ville au milieu des années 1970, dans le but de trouver un lieu idéal où la solitude lui permettrait de peindre sans limites, sont remplies de fantômes¹ et de cris nocturnes de chouettes effraies. C'est justement l'une d'elles, ailes largement déployées, qui accueille les visiteurs dans la Salle voûtée du Château de Gruyères. Elle, dont le vol est le plus silencieux de tous les rapaces, qui impose le ton à l'ensemble de l'exposition en survolant un paysage enneigé fait de draps plissés à la manière des mers felliniennes.

La « dame blanche », on la retrouve dès la Salle des Gardes, où elle doit toutefois partager l'œuvre dans l'œuvre avec le peintre. À peine esquissée dans un grand format qui en renferme un autre, elle attend patiemment d'être peinte. La peinture à l'huile de grand format, qu'il commence au début des années 1980, est un des plaisirs non dissimulés de Marc-Antoine Fehr : « Faire des grands formats est presque devenu une drogue. C'est là seulement que je travaillais et travaille avec un plaisir total. Ce combat physique m'électrise. »²

En longeant le corridor de l'étage supérieur, on aperçoit dans une niche une petite peinture (*Le puits*, 2020) où, dans un jeu de perceptions, se mêlent masques réels et peints, qui font écho à celui inversé du comique Oliver Hardy, le seul qui s'autorise à tenir tête à un ancien maître des lieux dans une Salle des Baillis recouverte d'une étonnante et rafraîchissante peinture murale de la fin du XVII^e siècle. En poursuivant le parcours, après avoir traversé le Salon Corot et la Salle des Comtes, on atteint le Salon de Musique qui se devait de s'habiller de deux peintures d'instruments — une trompe de chasse et un grand tambour — qui font écho à la vie châtelaine. La joyeuse Salle Furet avec son pic vert et autres oiseaux peints abrite, quant à elle, une petite huile où se côtoient un pierrot couché et un corbeau à une patte, dont on retrouve les modèles dans la Salle des Baillis. Comme quelques autres objets parsemés de par le Château de Gruyères, ils partagent le quotidien du peintre depuis de nombreuses années.

¹ « Quand je suis devant ma maison à me reposer et que rien ne bouge, souvent ces fantômes défilent devant moi. Je crois que je vis autant dans le passé que dans le présent. », in *Marc-Antoine Fehr. Point de fuite*, entretien avec Valérie Da Costa, Centre culturel suisse, Paris, 2015, p. 111

² *Ibid*, p. 102



Dans la Salle de Chasse, une belle peinture en trompe-l'œil de Johannes Leemans côtoie, le temps d'une exposition, un singe étrangement anthropomorphique, inspiré de celui du Musée d'Histoire naturelle de La Rochelle. Tel un animal de compagnie, aujourd'hui espèce éteinte, il protège un enfant qui un jour sera probablement son chasseur. Quelques salles plus loin, la Salle des Médaillons est l'hôte d'une grande peinture très claire et lumineuse, superposée aux riches tapisseries des Flandres. Un homme et une femme, la mine sérieuse et équipés de longs gants, portent la maquette d'une ruine, écho d'un temps qui passe et qui anéantit, ou encore reflet d'un état de guerre qui malheureusement se répète en ne laissant que des destructions au regard d'une nature luxuriante.

Le parcours se poursuit par la Salle des Chevaliers où dix gouaches récentes présentées sur les grandes tables, donnent des pistes sur le mode de faire du peintre qui construit étape par étape, parfois en revenant sur le passé, un univers où rêve et réalité se mêlent intimement en « épaisissant le mystère de la vie. »³

Avant de quitter les salles du château, on traverse encore la Galerie Baud-Bovy. Ici, deux portraits de dos aux dominantes rouges s'immiscent parmi une série de portraits d'ancêtres. Deux modèles qui cette fois-ci ne sont pas inanimés – à l'image de quelques autres objets fétiches dissimulés dans le buffet de porcelaines –, mais qui n'offrent au visiteur que leur face cachée, celle qui ne dévoile que quelques indices de leur personnalité.

Une fois la cour du château retrouvée, avant de sortir des murailles protectrices, il ne faut pas manquer un passage par l'Ancien Arsenal, où un tableau récent représentant deux personnages aveugles stylisés introduit à la projection *The Walk of the Blind Man*⁴. Ce lent défilé de 80 gouaches de format allongé nous donne encore quelques clés de lecture de ces instantanés magiques qui inspirent depuis plus de 50 ans l'univers du peintre Marc-Antoine Fehr.

À l'heure où le dernier gardien ferme le château à double tour, les fantômes et modèles de Marc-Antoine Fehr sont enfin libres de déambuler dans les salles et de retrouver leurs peintures. Personne n'entendra alors le vol silencieux de la dame blanche.

NDLR : *J'ai eu l'occasion de rencontrer Marc-Antoine Fehr en 2013. Depuis lors, nous avons entretenu des relations proches. De cette première rencontre a découlé une exposition personnelle au Centre culturel suisse de Paris en 2015. Toutes les citations sont tirées d'un interview de l'artiste par Valérie Da Costa, paru dans le livre Marc-Antoine Fehr. Point de fuite, qui accompagnait l'exposition parisienne.*

³ *Ibid*, p. 114

⁴ *The Walk of the Blind Man*, ed. Periferia, 2019



MARC-ANTOINE FEHR

Présentée internationalement depuis les années 1970, l'œuvre Marc-Antoine Fehr (1953*) cultive les genres classiques de la nature morte, du paysage, de l'intérieur et du portrait. Il s'intéresse à des thèmes complexes qu'il représente dans des formats monumentaux et des cycles de tableaux. Chez Fehr, le dessin et la peinture vont de pair et ses grandes compositions sont toujours préparées par de nombreuses études, qui vont de l'esquisse réduite au crayon et à la plume à des peintures plus ou moins élaborées à la gouache et à l'huile. Ses travaux font partie de nombreuses collections privées et publiques, dont l'Aargauer Kunsthhaus, le Kunstmuseum d'Olten, la Nationale Kunstsammlung Bern ou le Kunsthhaus Zürich.

Expositions personnelles (sélection)

2020
The Walk of the Blind Man, Villa Flor, S-chanf

2019
Marc-Antoine Fehr, Galerie Peter Kilchmann, Zurich,
The Walk of the Blind Man, Periferia, Lucerne,

2018
Marc-Antoine Fehr, Kunstmuseum Olten

2017
Marc-Antoine Fehr / Nina Childress, Galerie Bernard Jordan, Paris
Nocturne, Galerie Peter Kilchmann, Zurich

2015
Marc-Antoine Fehr, SPAM Contemporary, Düsseldorf
Point de fuite, Centre Culturel suisse, Paris

2014
Hostellerie de Saint-Hugues, Cluny
Fêtes, Galerie Peter Kilchmann, Zurich

2011
Stillleben / Le Paysage sans fin, Helmhaus Zurich,
Nuit contre jour, Galerie Ditesheim, Neuchâtel

2007
Galerie Jan Krugier & Cie., Genève
Galerie Ditesheim, Neuchâtel

2006
Thomas Amman Fine Art AG, Zurich

2004
Jan Krugier Gallery, New York

2003
Journal de Pressy, Graphic Collection ETH

2000
Galerie Silvia Steiner, Bienne
Galerie Krugier-Ditesheim & Cie., Genève

1997
Galerie Ditesheim, Neuchâtel

1995
Galerie Kornfeld, Zurich
Galerie Krugier-Ditesheim & Cie., Genève

1994
Aargauer Kunsthhaus, Aarau

1993
Galerie Silvia Steiner, Bienne

1992
Galerie Ditesheim, Neuchâtel

1989
Galerie Brigitta Rosenberg, Zurich

1988
Kunstraum Kreuzlingen

1987
Städtische Galerie zum Strauhof, Zurich

1986
Galerie Brigitta Rosenberg, Zurich

1985
Kunstmuseum Winterthur

1978
Galerie Esther Hufschmid, Zurich



IMAGES PRESSE

Les images presse sont disponibles en haute définition sur www.chateau-gruyeres.ch/presse ou sur demande. L'utilisation de ces images est strictement réservée à la promotion de l'exposition et le copyright doit obligatoirement être mentionné.



1. Marc-Antoine Fehr, *L'atelier*, 2019, huile sur toile
© Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann, photo. Château de Gruyères



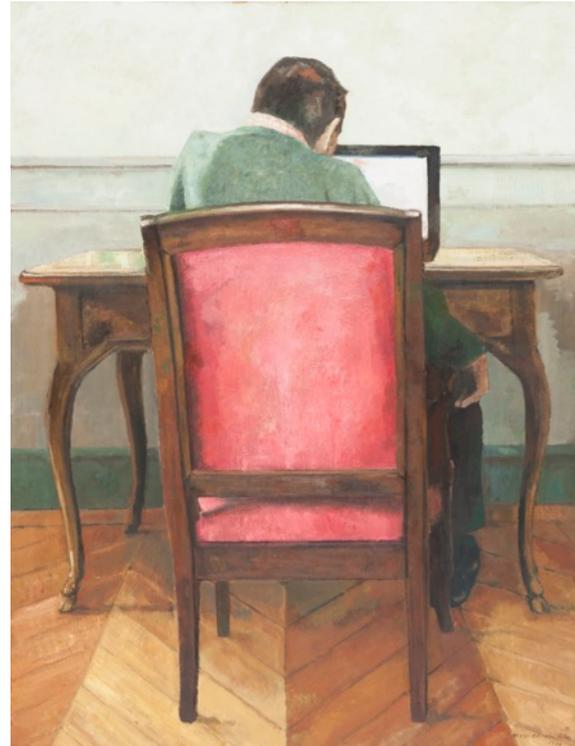
2. Marc-Antoine Fehr, *Le tambour*, 2016, huile sur toile
© Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann



3. Marc-Antoine Fehr, *Ruth*, 2015, huile sur toile
© Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann



4. Marc-Antoine Fehr, *Intérieur du masque de Olivier Hardy*, 2013. huile sur toile © Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann, photo Château de Gruyères



5. Marc-Antoine Fehr, *Jürg à l'ordinateur*, 1999, huile sur toile © Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann



6. Marc-Antoine Fehr, *La Maquette*, 2019, huile sur toile © Courtoisie de l'artiste et de la galerie Peter Kilchmann, photo. Château de Gruyères



INFORMATIONS PRATIQUES

Marc-Antoine Fehr

Les nuits bourguignonnes

09.07. – 16.10.22

Vernissage

Vendredi 8 juillet 2022 à 18h30

Commissaire de l'exposition

Jean-Paul Felley

Château de Gruyères

Rue du Château 8

CH – 1663 Gruyères

+41 26 921 21 02

info@chateau-gruyeres.ch

www.chateau-gruyeres.ch

Horaires

Lundi à dimanche

9h – 18h (avril à octobre)

10h – 17h (novembre à mars)

Tarifs

Adultes CHF 12.00

AVS, AI, Étudiants CHF 8.00

Groupe (dès 15 pers.) CHF 8.00

Enfants (6 – 15 ans) CHF 4.00

Moins de 6 ans gratuit

Contact presse

Pour toute information ou image presse,
nous vous invitons à contacter :

Filipe Dos Santos

+41 26 921 21 02

filipe.dossantos@chateau-gruyeres.ch

Muriel Sudano

+41 26 921 21 02

muriel.sudano@chateau-gruyeres.ch

Accès presse

www.chateau-gruyeres.ch/presse

Avec le soutien de

